

BAROMÈTRE DE LA TRANSFORMATION DE L'ALUMINIUM

VERSION SOMMAIRE - 8^E ÉDITION

2022



LE BAROMÈTRE DE LA TRANSFORMATION DE
L'ALUMINIUM A ÉTÉ PRÉPARÉ POUR ALUQUÉBEC
D'APRÈS LA 13^E ÉDITION DU BAROMÈTRE INDUSTRIEL
QUÉBÉCOIS 2021 RÉALISÉE PAR STIQ

ALUQUÉBEC

LA GRAPPE DE L'ALUMINIUM DU QUÉBEC


AluQuébec réunit les producteurs, les transformateurs, les équipementiers, les fournisseurs spécialisés ainsi que les centres de R-D liés à l'aluminium. Son rôle est d'agir comme levier pour l'industrie de l'aluminium d'ici en assurant la cohérence et la convergence entre les parties prenantes pour faciliter et favoriser la prise d'actions globales et porteuses qui répondent aux besoins de l'industrie et dont les répercussions seront bénéfiques pour l'ensemble du Québec tout en assurant un rayonnement à l'international.

Grâce à son Centre d'expertise et d'innovation sur l'aluminium (CeIAI), AluQuébec accompagne les entreprises, les professionnels et la relève afin de favoriser une plus grande utilisation de l'aluminium en offrant un appui technique complet et de la formation pour soutenir l'innovation et la R-D en entreprise.


MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE

Pour mener à bien cette étude, AluQuébec et STIQ ont confié à BIP Recherche la réalisation, en janvier et février 2023, d'un sondage téléphonique portant sur l'état de certains indicateurs en 2022. La population d'enquête du sondage était constituée d'environ 880 PME manufacturières localisées au Québec, inscrites dans la base de données de STIQ et ayant entre 10 et 500 employés. Ce sont des entreprises qui transforment l'aluminium dans leurs opérations, d'une façon ou d'une autre, par exemple par l'usinage, l'extrusion, le moulage, le laminage, le pliage, le perçage, le coupage, la peinture, le soudage, l'assemblage, etc.

Quelque 300 PME du secteur de la transformation de l'aluminium ont été interrogées, un échantillon représentatif par rapport à la population d'enquête, tant sur le plan géographique que pour la taille des entreprises. La marge d'erreur est de 4,5 %, 19 fois sur 20.



Pour AluQuébec, le *Baromètre de la transformation de l'aluminium*, réalisé pour une 8^e année, s'inscrit dans une volonté de doter l'organisation d'une meilleure lecture de la réalité des entreprises transformatrices d'aluminium, mais aussi de voir où elles se situent par rapport aux autres secteurs manufacturiers du Québec.



PRINCIPAUX CONSTATS DE L'ENQUÊTE

MESURES POUR CONTRER LA PÉNURIE DE MAIN-D'ŒUVRE

Les solutions traditionnelles permettent difficilement aux PME de se différencier

- ▶ Les enjeux du recrutement et de la rétention des employés demeurent très importants et préoccupants.
- ▶ La pénurie de main-d'œuvre coûte cher aux entreprises, plus d'un demi-million de dollars en moyenne.
- ▶ Bien qu'en baisse par rapport à l'année dernière, le nombre de postes à combler reste élevé, avec 2 340 postes pour l'ensemble des 300 entreprises interrogées, soit plus de 6 800 postes pour la population d'enquête.
- ▶ Parce qu'appliquées par la plupart des entreprises, les mesures de rétention plus traditionnelles – comme l'augmentation des salaires, l'accroissement de la flexibilité des horaires pour favoriser la conciliation travail-vie personnelle et la formation – ne constituent plus des éléments permettant de se différencier par rapport à la concurrence, dans un marché favorable aux chercheurs d'emplois.

INTÉGRATION DES TECHNOLOGIES NUMÉRIQUES

Une accélération de la numérisation est nécessaire, surtout pour les plus petites entreprises

- ▶ Les données du sondage permettent de constater certains progrès en matière d'implantation des technologies, mais ceux-ci sont lents.
- ▶ Le fait que la moitié des entreprises n'aient intégré aucune ou qu'une seule technologie numérique dans leurs opérations et que seulement 4 % soient très avancées dans leur processus d'intégration illustre à quel point il reste beaucoup de travail à accomplir.
- ▶ L'important écart entre les plus petites entreprises et les plus grandes ne s'est pas amenuisé au cours des dernières années.
- ▶ En parallèle, on remarque une hausse de l'importance des freins à l'implantation des technologies numériques, en particulier la difficulté à évaluer le retour sur investissement, le manque de financement et le manque de personnel qualifié.

CYBERSÉCURITÉ

Beaucoup d'entreprises sont mal outillées

- ▶ Le sondage nous apprend que 60 % des PME répondantes sont conscientes du risque qu'elles fassent l'objet d'incidents de sécurité informatique.
- ▶ Plus les entreprises sont avancées dans leur processus d'intégration des technologies numériques, plus elles considèrent ce risque élevé.
- ▶ On constate également un lien entre la perception du risque et le fait d'avoir subi des incidents de sécurité informatique.
- ▶ Le fait que 4 entreprises sur 10 perçoivent ce risque comme peu ou pas important témoigne d'un manque de connaissances en lien avec cet enjeu.
- ▶ Les mesures mises en place pour renforcer la sécurité des systèmes d'information sont insuffisantes : 1 entreprise sur 4 n'a pas de logiciel de surveillance, 6 sur 10 n'ont pas de plan formel de contingence conçu par des experts en cybersécurité et 2 sur 3 n'ont pas effectué d'audits et de tests d'intrusion par des experts en cybersécurité.

GESTION ENVIRONNEMENTALE

La pertinence d'un programme d'accompagnement

- ▶ 4 PME sur 10 n'ont pris aucun engagement en matière de réduction de l'empreinte environnementale.
- ▶ Parmi celles ayant pris des engagements, seulement 12 % ont des cibles chiffrées et moins de la moitié ont un plan d'actions pour mettre en œuvre ces engagements.



VENTES ET EXPORTATION

HAUSSE NOTABLE DES VENTES PAR RAPPORT À L'AN DERNIER

L'enquête montre que la croissance des ventes des PME répondantes est revenue à son niveau prépandémique.

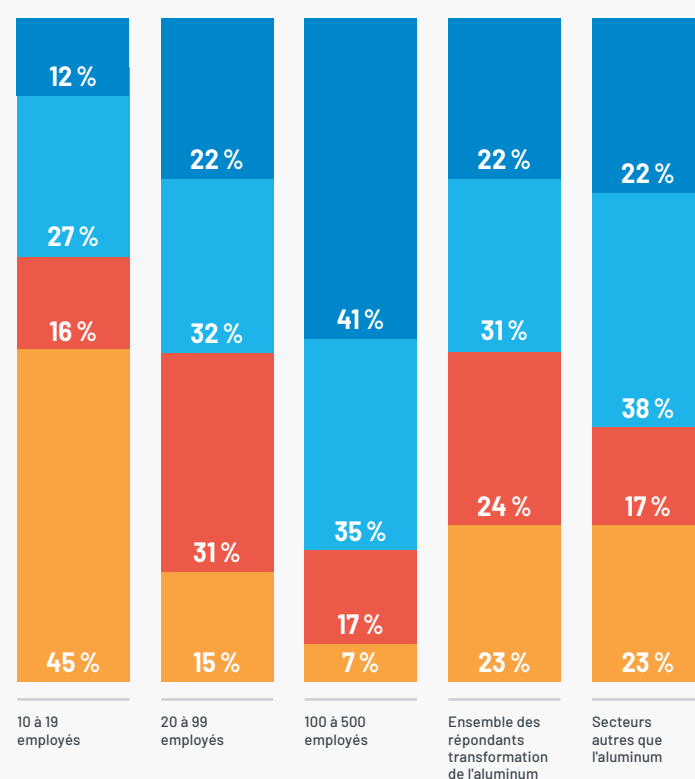
- ▶ En 2022, 69 % des entreprises du secteur de la transformation de l'aluminium ont connu une augmentation d'au moins 5 % de leur chiffre d'affaires par rapport à l'année précédente (+10 points).
- ▶ À l'opposé, seulement 8 % d'entre elles ont connu une diminution d'au moins 5 % de leur chiffre d'affaires (-8 points).

PLUS DE LA MOITIÉ DES ENTREPRISES DU SECTEUR DE LA TRANSFORMATION DE L'ALUMINIUM SONT EXPORTATRICES

En assez forte majorité, les PME du secteur de la transformation de l'aluminium ont développé des marchés à l'extérieur du Québec en 2022. De plus, les résultats de l'enquête montrent les prochaines années sous un jour positif; en effet, **57 % disent qu'il est très probable ou assez probable qu'elles investissent dans le développement des marchés extérieurs et l'exportation d'ici cinq ans.**

DEGRÉ DE DIVERSIFICATION GÉOGRAPHIQUE DES ENTREPRISES EN 2022

- Vend à l'international (hors Canada et États-Unis)
- Vend aux États-Unis, mais pas à l'international
- Vend au Canada (hors Québec), mais pas aux États-Unis, ni à l'international
- Vend au Québec seulement



RESSOURCES HUMAINES

ENJEUX DE RECRUTEMENT, DE RÉTENTION ET DE RELÈVE QUI DEMEURENT MAJEURS

La situation de l'emploi n'a pas retrouvé son niveau prépandémique et cela est principalement attribuable à la pénurie de main-d'œuvre, dans un contexte de plein-emploi et de très bas taux de chômage. Les entreprises ont de la difficulté à recruter de nouveaux employés, que ce soit dans le cadre de la création de nouveaux postes ou du remplacement d'employés qui quittent.

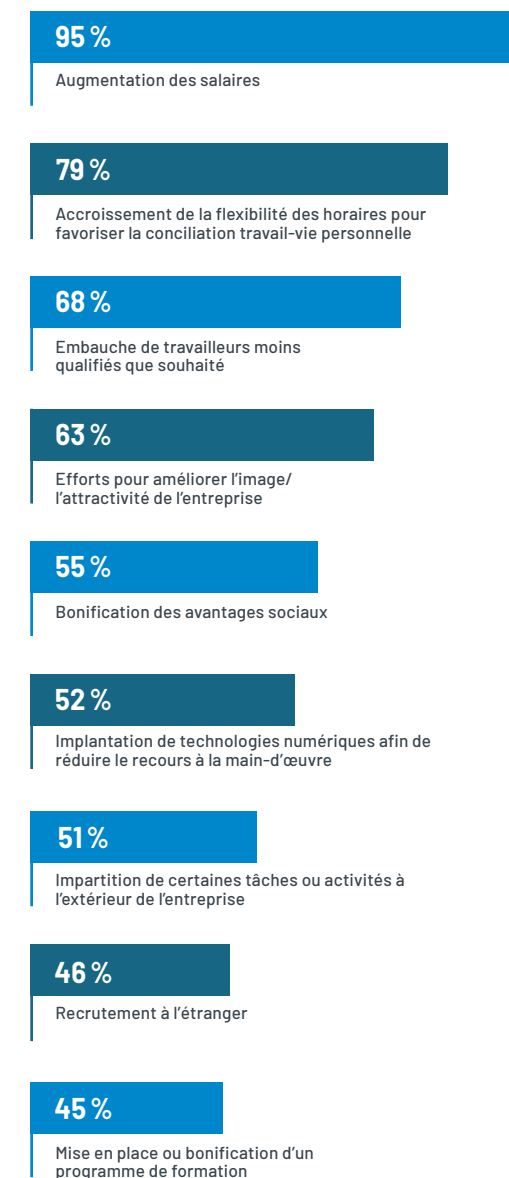
PLUSIEURS ACTIONS POUR CONTRE LE PROBLÈME DE PÉNURIE

Par rapport à 2021, on constate une hausse significative de l'augmentation des salaires (+6 points) et de l'implantation de technologies numériques (+5 points); inversement, il y a une baisse de l'embauche de travailleurs moins qualifiés que souhaité (-8 points) et de la mise en place ou de la bonification d'un programme de formation (-11 points).

LA PÉNURIE DE MAIN-D'ŒUVRE COÛTE CHER AUX ENTREPRISES

La pénurie de main-d'œuvre engendre des coûts élevés pour les entreprises manufacturières. Le sondage révèle qu'en moyenne, ces coûts se situent à 510 000 \$ par entreprise. Il s'accroît avec la taille de l'entreprise, allant de 123 000 \$ pour celles de 10 à 19 employés et à 1 480 000 \$ pour celles de 100 à 500 employés. À titre comparatif, les coûts moyens de la pénurie de main-d'œuvre étaient de 475 000 \$ en 2019. Il s'agit donc d'une hausse de 7 % en trois ans.

MESURES PRISES PAR LES ENTREPRISES POUR FAIRE FACE À LA PÉNURIE DE MAIN-D'ŒUVRE

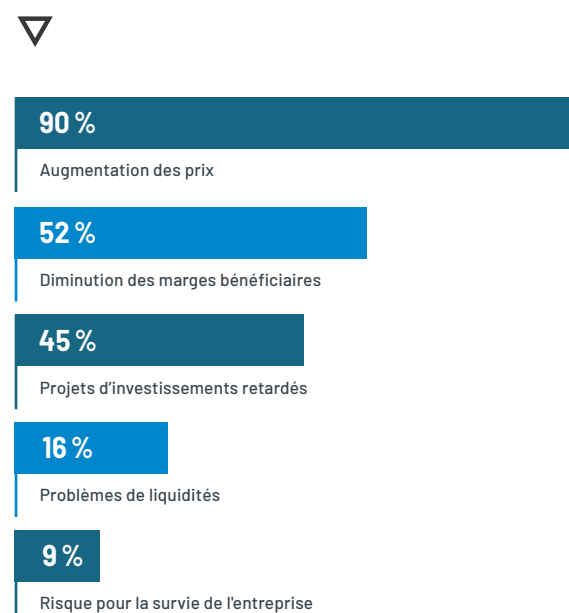


ÉCONOMIE

BIEN QU'AFFECTÉES PAR LE RALENTISSEMENT, LES ENTREPRISES ONT DES PROJETS

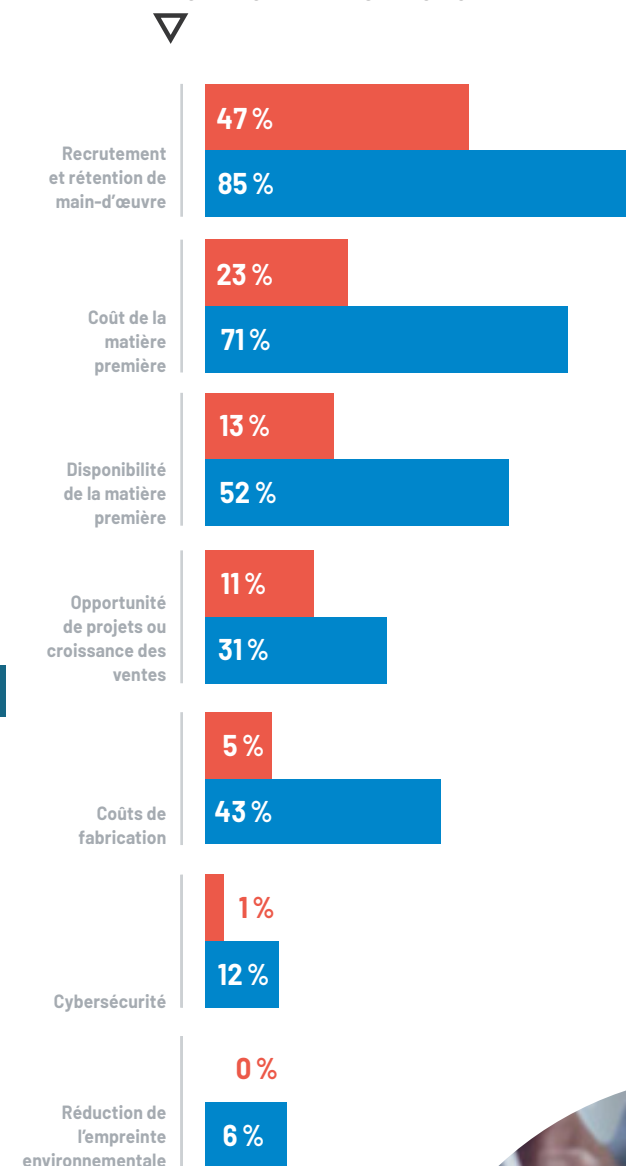
Le ralentissement de la croissance économique, l'inflation et la hausse des taux d'intérêt, qui ont caractérisé 2022, ont eu trois impacts principaux chez les répondants : l'augmentation des prix, la diminution des marges bénéficiaires et le retard de projets d'investissement. Ceci dit, lorsqu'interrogés sur les projets qu'ils prévoient réaliser en 2023, **81 % des répondants mentionnent le développement de nouveaux marchés ou de nouveaux clients, 73 % la réalisation d'investissements en équipements ou en immobilisations et 58 % le développement de nouveaux produits ou services.**

IMPACTS DE L'INFLATION ET DE LA HAUSSE DES TAUX D'INTÉRÊTS



LES ENTREPRISES SONT SURTOUT PRÉOCCUPÉES PAR DES ENJEUX DE RH ET DE MATIÈRE PREMIÈRE

PRÉOCCUPATIONS DES ENTREPRISES FACE À CERTAINS ENJEUX



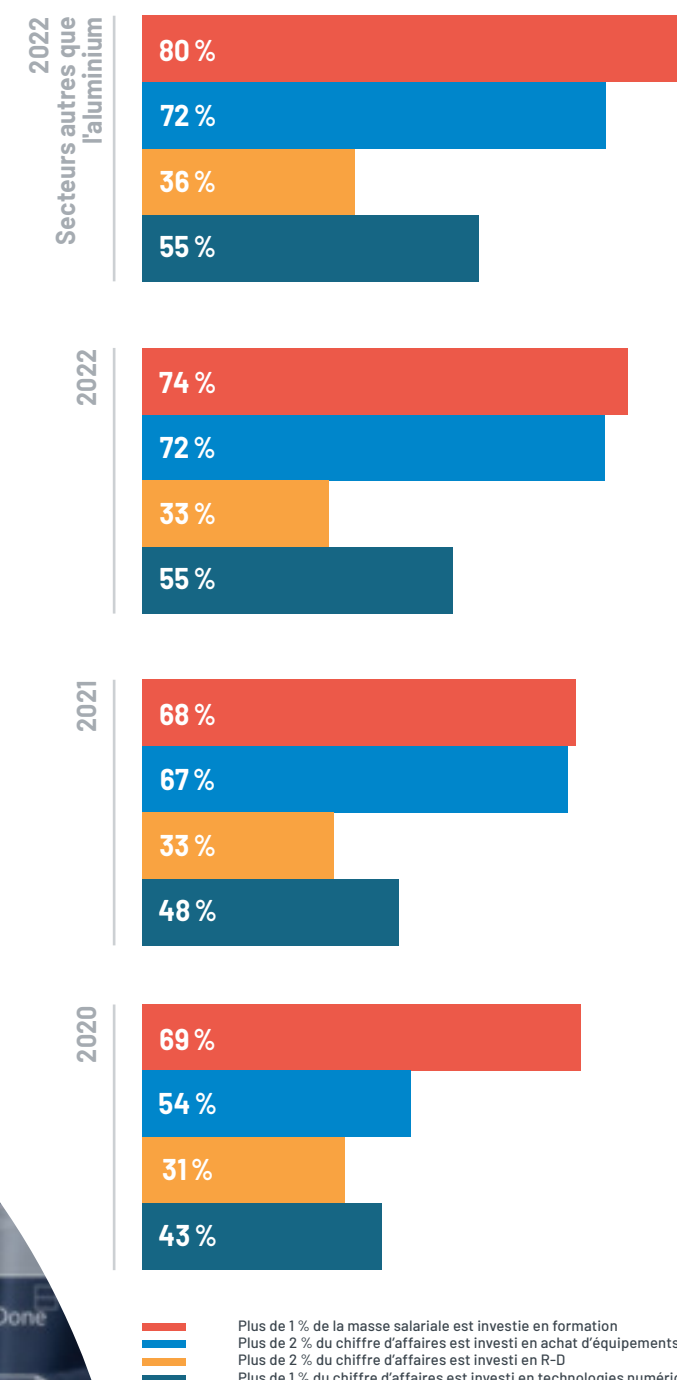
Enjeu le plus préoccupant
Parmi les 3 enjeux les plus préoccupants

INVESTISSEMENTS

HAUSSE MARQUÉE DES INVESTISSEMENTS, SAUF EN R-D

Les données du Baromètre indiquent une hausse assez importante des investissements en formation, en achat d'équipements et en technologies numériques.

INVESTISSEMENT EN FORMATION, EN ACHAT D'ÉQUIPEMENTS, EN R-D ET EN TECHNOLOGIES NUMÉRIQUES



Plus de 1 % de la masse salariale est investie en formation
Plus de 2 % du chiffre d'affaires est investi en achat d'équipements
Plus de 2 % du chiffre d'affaires est investi en R-D
Plus de 1 % du chiffre d'affaires est investi en technologies numériques

GESTION ENVIRONNEMENTALE

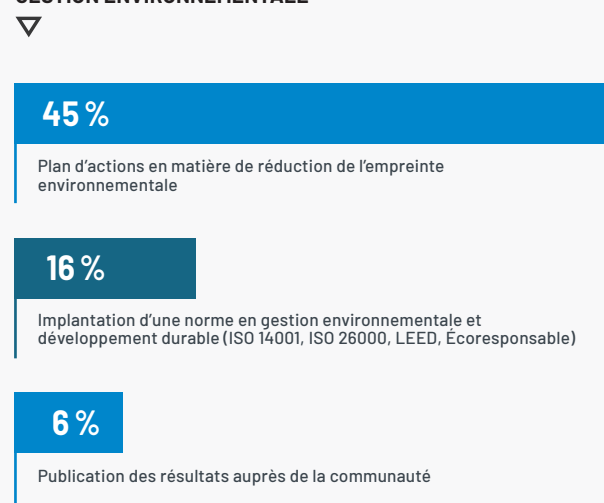
UNE MAJORITÉ D'ENTREPRISES A PRIS DES ENGAGEMENTS

En cette ère de changements climatiques et de volonté des gouvernements de décarboner l'économie, la gestion environnementale et le développement durable constituent des enjeux incontournables auxquels le secteur de la transformation de l'aluminium doit faire face. Dans cette optique, **près de 6 entreprises sur 10 ont pris des engagements en matière de réduction de leur empreinte environnementale au cours des trois dernières années.** Mais ces engagements comportent des cibles chiffrées seulement chez 12 % des répondants. Il est intéressant de constater que les plus petites entreprises sont pratiquement aussi nombreuses à avoir pris des engagements en matière de réduction de leur empreinte environnementale (chiffrés ou non) que les plus grandes.

ASSEZ PEU DE CLIENTS EXIGENT DES ACTIONS DE RÉDUCTION DE L'EMPREINTE ENVIRONNEMENTALE

L'exigence, par les clients, d'un engagement ou d'actions en gestion de réduction de l'empreinte environnementale est encore relativement peu répandue. Si l'on considère uniquement les entreprises ayant pris des engagements en matière de réduction de l'empreinte environnementale, il est intéressant de constater que **seulement 22 % des 59 % d'entreprises ayant pris des engagements, l'ont fait en réponse à une exigence de leurs clients.**

MISE EN ŒUVRE D'ACTIONS EN MATIÈRE DE GESTION ENVIRONNEMENTALE

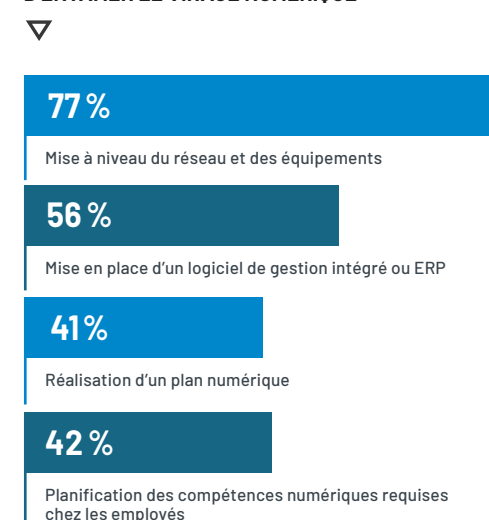


TECHNOLOGIES NUMÉRIQUES

UNE CERTAINE AVANCÉE DEPUIS 4 ANS

C'est dans une proportion relativement importante que les entreprises ont réalisé certaines initiatives avant d'entamer leur virage numérique.

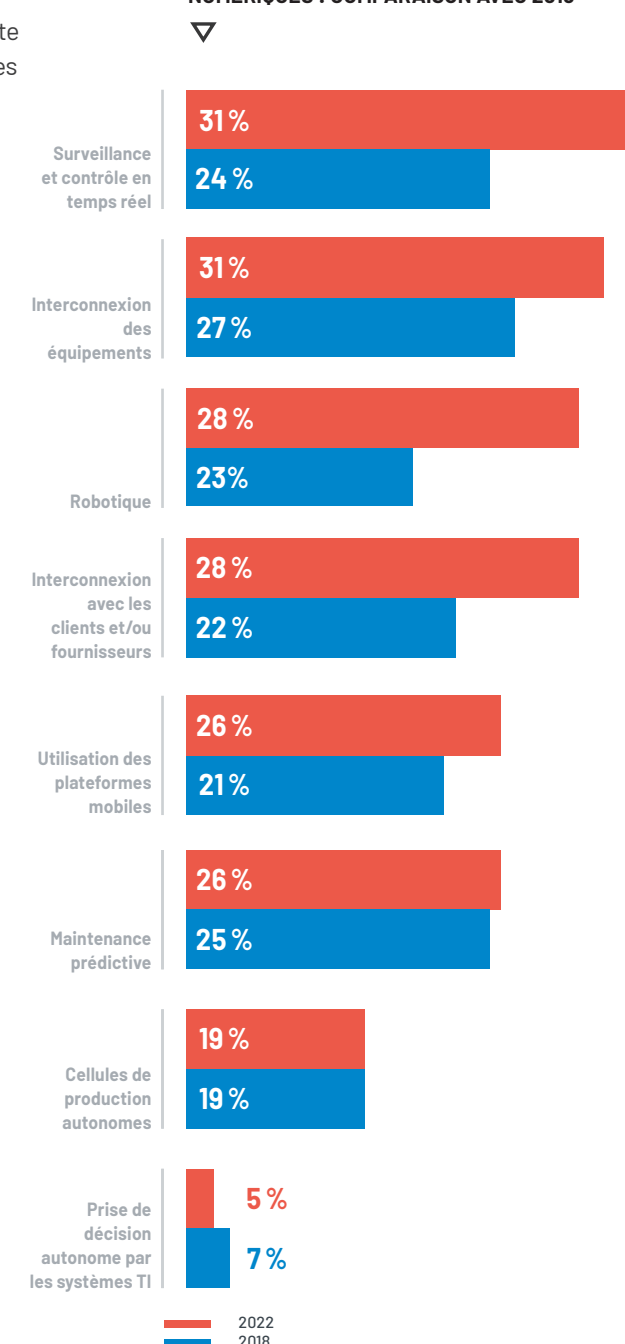
INITIATIVES RÉALISÉES AVANT D'ENTAMER LE VIRAGE NUMÉRIQUE



COMPARAISON DU PROGRÈS PAR RAPPORT À 2018

Une comparaison des résultats du Baromètre 2022 avec celui de 2018 montre un progrès dans l'intégration des technologies numériques. Par ailleurs, l'écart entre les plus petites et les plus grandes entreprises ne s'est pas amenuisé au cours des dernières années. Le retard des plus petites entreprises s'explique en partie par le fait que, toutes proportions gardées, elles doivent investir davantage que les plus grandes pour mener à bien le virage numérique et disposent de moins de personnel qualifié en la matière.

INTÉGRATION DES TECHNOLOGIES NUMÉRIQUES : COMPARAISON AVEC 2018



CYBERSÉCURITÉ

DES RISQUES ÉLEVÉS ET DES MESURES POUR Y FAIRE FACE

Le sondage nous apprend que 6 entreprises sur 10 évaluent comme étant assez ou très important le risque qu'elles fassent l'objet d'incidents de sécurité informatique tels qu'intrusions, piratage, rançons, etc. Ce risque est perçu encore plus important chez les plus grandes entreprises. À noter que **plus du quart des entreprises ont subi des incidents de sécurité informatique au cours des trois dernières années**. Les plus grandes entreprises ont été nettement plus affectées que les plus petites.

Un grand nombre d'entreprises a mis en place des mesures visant à renforcer la sécurité de leurs systèmes d'information. En effet, la quasi-totalité des répondants (94 %) ont un plan de sauvegarde (*backup*) et 75 % ont un logiciel de surveillance.

MESURES MISES EN PLACE POUR RENFORCER LA SÉCURITÉ DES SYSTÈMES D'INFORMATION



94 %

Plan de sauvegarde (*backup*)

75 %

Logiciel de surveillance

41 %

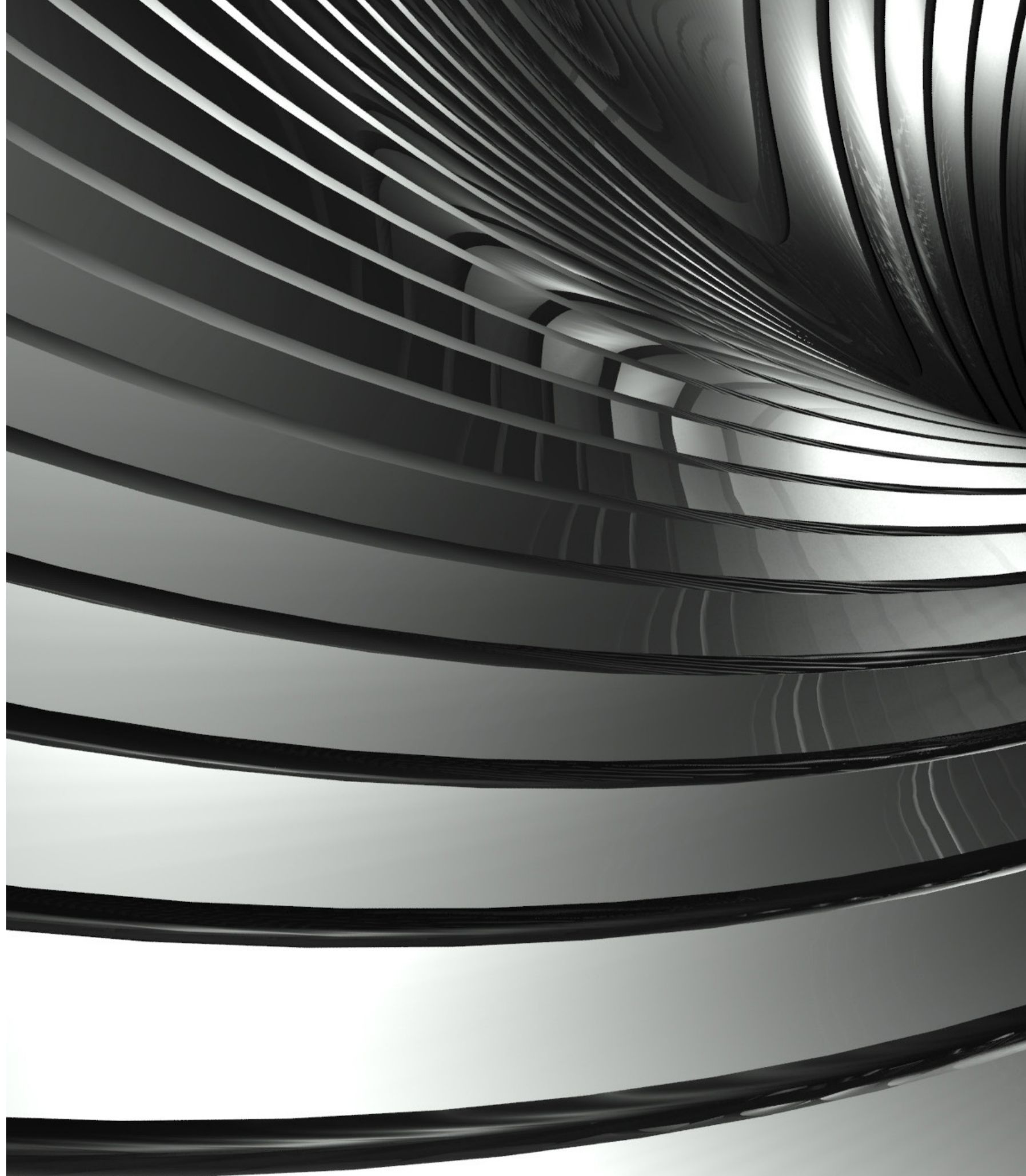
Plan formel de contingence conçu par des experts en cybersécurité

33 %

Audits et tests d'intrusion par des experts en cybersécurité

12 %

Adhésion à une norme reconnue



MERCI À NOS PARTENAIRES



RioTinto



625, avenue du Président-Kennedy, bureau 505
Montréal (Québec) H3A 1K2
514 905-4839

aluquebec.com